

Population agricole

Une population agricole en régression

Le territoire, comme l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais, est soumis au recul de la population agricole, comme en témoignent les 628 exploitations recensées en 2000 contre 1070 en 1988 soit un recul entre 1988 et 2000 de 41,2 % contre 42 % au niveau de la Région.

Une population agricole vieillissante

30 % des exploitants agricoles ont plus de 55 ans et partiront bientôt à la retraite. Suite à une enquête réalisée par l'ADASEA (2003 / 2004) auprès de ces exploitants, 28 % des agriculteurs ont un projet d'installation pour un jeune identifié. Les 2/3 restants sont incertains : parmi eux, 49 % pensent que leurs surfaces agricoles permettront l'agrandissement d'exploitations (autre exploitation ou reprise de parts par les associés).

Des installations en baisse

Entre 1995 et 2005, 10 % des personnes de la région Nord-Pas-de-Calais, inscrites au Centre de formalités de la Chambre d'agriculture du Nord se sont installées sur le périmètre d'étude soit 70 personnes. 85 % d'entre elles ont moins de 40 ans. Ces installations diminuent sur le territoire depuis 1988 : 5 exploitations agricoles par an en moyenne, entre 1997 et 2003 contre 10 installations, entre 1988 et 1997.

Un choix croissant pour l'installation en société : 60,7 % des exploitants agricoles se sont installés en GAEC (Groupement Agricole d'Exploitation en Commun) entre 1995 et 2005 contre 44,1 % dans la région Nord-Pas-de-Calais (source CFE) et dans le cadre de la pluriactivité (10 % des transmissions sont concernées par la pluriactivité – source ADA-SEA).

Une population agricole dynamique

Tournés vers la diversification et la vente directe, les agriculteurs cherchent des solutions pour le maintien de leurs activités. On trouve ainsi sur le territoire 12 CUMA (Coopérative d'Utilisation de Matériel Agricole) représentant 169 agriculteurs (28 % de la population agricole). ■

Structures d'exploitations agricoles

Des exploitations agricoles de taille moyenne...

La taille moyenne des exploitations agricoles est inférieure à celle de la région Nord-Pas-de-Calais 48 ha pour 60 ha de SAU par exploitation dite professionnelle (source AGRESTE 2000). Néanmoins ces chiffres recouvrent des réalités bien différentes : en effet, 27 % des exploitations ont une superficie inférieure à 5 ha alors que près de 6 % des exploitations dépassent les 100 ha. (cf tableau Répartition des exploitations du territoire selon la SAU).

Ces exploitations emploient moins de salariés agricoles qu'en région Nord-Pas-de-Calais avec une régression entre 1988 et 2000 plus significative en Scarpe-Escaut (-14 %) que dans la région (-7 %) (source Agreste 2000).

... qui tendent à s'agrandir.

La Surface Agricole Utile (SAU) moyenne des exploitations est en hausse constante, sur le périmètre d'étude, atteignant désormais 34,9 ha en 2000 contre 22,3 ha en 1988. Il s'agit des exploitations au sens large puisque sont inclus dans ce chiffre les retraités agricoles ayant conservé une surface de subsistance. En considérant uniquement les exploitations, la SAU moyenne passe de 31,2 à 48 ha par exploitation entre 1988 et 2000. le taux de fermage est proche de 80 %, comme en région Nord-Pas-de-Calais

Une agriculture restant fragile

L'agriculture reste fragile sur le territoire. Malgré un programme de prévention et de repérage des agriculteurs en situation fragile, réalisé entre 1998 et 2000, en moyenne 6 agriculteurs par an font appel à l'ARAD (Association Régionale des Agriculteurs en Difficultés) pour les accompagner.

Les tendances observées depuis les 10 dernières années sont :

- une augmentation des traitements judiciaires des dossiers : ils ont doublé par rapport à la part des traitements à l'amiable, ce qui atteste de l'avancée de la situation difficile au moment de l'interpellation des services de l'ARAD.
- une fragilisation des exploitations dont la surface est supérieure à 80 ha, notamment du fait de relations humaines au sein des sociétés, problèmes de santé, problèmes administratifs. ■

Des productions ...

... tournées vers la polyculture-élevage.

Trois grandes orientations de production apparaissent sur le périmètre d'étude :

- exploitations fortement orientées vers l'élevage
- exploitations diversifiées dans lesquelles l'élevage et la culture de vente ont une place importante
- exploitations fortement orientées vers la culture de vente.

L'élevage

On dénombre sur le territoire 432 éleveurs enregistrés par le service EDE (source EDE 2006) dont 325 éleveurs détenteurs de plus de 5 bovins, ce qui représente sur le territoire un cheptel de 23 673 bovins. Cette forte concentration est liée à la présence de 8 000 hectares de prairies humides sur le territoire.

• Une activité laitière en perte de vitesse caractérisée par une densité de petites et moyennes exploitations situées plus particulièrement sur l'est du territoire. Plus de la moitié de ces exploitations pratiquent de la vente directe. Cette activité diminue progressivement, sur le périmètre d'étude. Depuis une vingtaine d'années, un tiers des effectifs des vaches laitières a disparu. Cette diminution risque d'être accentuée par les difficultés rencontrées par certains éleveurs pour respecter la réglementation européenne dans le cadre de la réalisation des mises aux normes de bâtiments d'élevage.

• Une activité viande bovine caractérisée par plus de 60 éleveurs de vaches allaitantes situés plus particulièrement dans le cœur de nature. Cette activité peut être un complément de l'activité laitière ou encore de cultures. Au contraire de l'effectif laitier, le cheptel allaitant a été multiplié par 2,5 depuis une vingtaine d'années. La taille des troupeaux est très variable allant de 10 à 140 bêtes. Pour faire face au contexte difficile (crise de la vache folle...), une partie de ces éleveurs s'est tournée vers les circuits courts. La race bovine la plus fréquemment trouvée sur le territoire est la race Blanc Bleu.

Seule une centaine des éleveurs du périmètre d'étude ont bénéficié des programmes PMPOA 1 et 2 (Programme de Maîtrise des Pollutions d'Origine Agricole). La situation péri-urbaine du Parc renforce, en effet, les difficultés (nécessité pour certains élevages de délocaliser des bâtiments d'élevage).

Et dans le Parc naturel des Plaines de l'Escaut ?

La population agricole suit les mêmes tendances côté belge que sur le versant français.

En 10 ans (1996-2006), le Parc naturel des Plaines de l'Escaut a perdu près de 25 % de ses exploitations agricoles et 30 % de ses agriculteurs à temps plein. Parallèlement, le nombre de conjoints-aidants à temps plein a chuté de 47 % tandis que le statut de conjoints-aidants à temps partiel a augmenté dans une même proportion (+43 %).

La SAU moyenne des exploitations suit une courbe ascendante passant de 29 ha en 1996 à 37,5 ha en 2006 avec 26 % des exploitations ayant une SAU supérieure à 50 ha. En 2006, 2/3 des exploitations sont de type mixte polyculture-élevage bovin, essentiellement des vaches laitières de race holstein ou pie rouge ou du bétail viandoux de race Blanc Bleu Belge ou les deux, avec une moyenne de 92 bovins par exploitation en 2006 contre 76 en 1996.

Les surfaces en herbe représentent 28 % de la SAU dont 26 % de prairies permanentes. En 10 ans, environ 320 ha de prairies permanentes ont changé d'affectation. Les cultures se répartissent en céréales (30 %), maïs (15 %), betteraves sucrières (10 %), pommes de terre (7 %). Avec les modifications de la PAC, la proportion de ces cultures a aussi évolué et il y a apparition de plus en plus de cultures contractuelles (lin, légumes, ...). Particularité : les pépinières de Lesdain (Brunehaut) : environ 25 pépiniéristes qui cultivent environ 200 ha de pépinières et qui fournissent 80 % de toute la production de l'ensemble de la Région wallonne.

Parmi les 352 exploitations restantes en 2006, 30 % des exploitants ont plus de 55 ans dont 10 % sont déjà en âge de pension (65 ans et plus). Seules 10 % des exploitations affirment avoir un successeur pour leur exploitation.

EN BREF

La population agricole régresse ; les 2/3 des agriculteurs sont proches de la retraite sans garantie de reprise de leur exploitation. Les installations sont peu nombreuses. Parallèlement les exploitations s'agrandissent constamment, même si elles conservent une taille modeste (48ha). Les situations fragiles se multiplient, malgré la diversification. Polyculture et élevage, au profit de la "viande bovine", dominent ; le maraîchage et l'agriculture biologique restent faibles.

Les cultures

Les cultures occupent davantage l'ouest de la Plaine de la Scarpe.

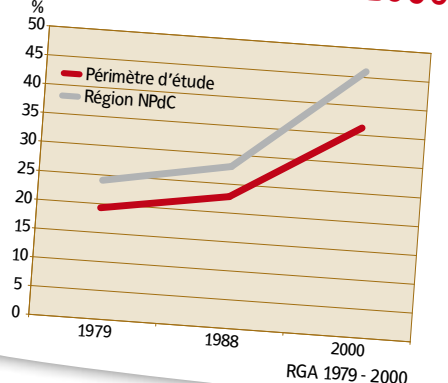
L'assolement se décline en céréales, pommes de terre, betteraves, endives, chicorée... Dans le secteur de la Pévèle, quelques ateliers de maraîchage se sont développés avec quelques productions locales telles que l'endive de pleine terre, la fraise (en hors sol ou de pleine terre), les asperges...

L'agriculture biologique

Elle est très peu développée sur le territoire : ils sont six agriculteurs (dont deux arboriculteurs, trois éleveurs et un maraîcher) regroupés pour la majorité d'entre eux dans l'association "Ferme de la Scarpe". ■



Évolution de la SAU moyenne de 1979 à 2000



Voir aussi

- p.80 - Paysages et agriculture
- p.82 - Mesures contractuelles

Répartition des exploitations du territoire selon la SAU

Surface agricole utile (SAU)	Nombre d'exploitants		Superficie agricole	
	1988	2000	1988	2000
	nombre	nombre	ha	ha
Moins de 5 ha (y.c. sans SAU)	259	169	456	394
de 5 à moins de 20 ha	309	106	3 930	1 368
de 20 à moins de 35 ha	274	97	7 325	2 666
de 35 à moins de 50 ha	113	80	4 715	3 369
de 50 à moins de 75 ha	97	99	5 612	6 100
de 75 à moins de 100 ha	11	41	904	3 439
de 100 à moins de 125 ha	4	21	444	2 268
de 125 à moins de 150 ha	3	9	426	1 232
de 150 à moins de 200 ha	0	5	0	855
de 200 à moins de 300 ha	0	1	0	236
300 ha ou plus	0	0	0	0
Total	1 070	628	23 812	21 928

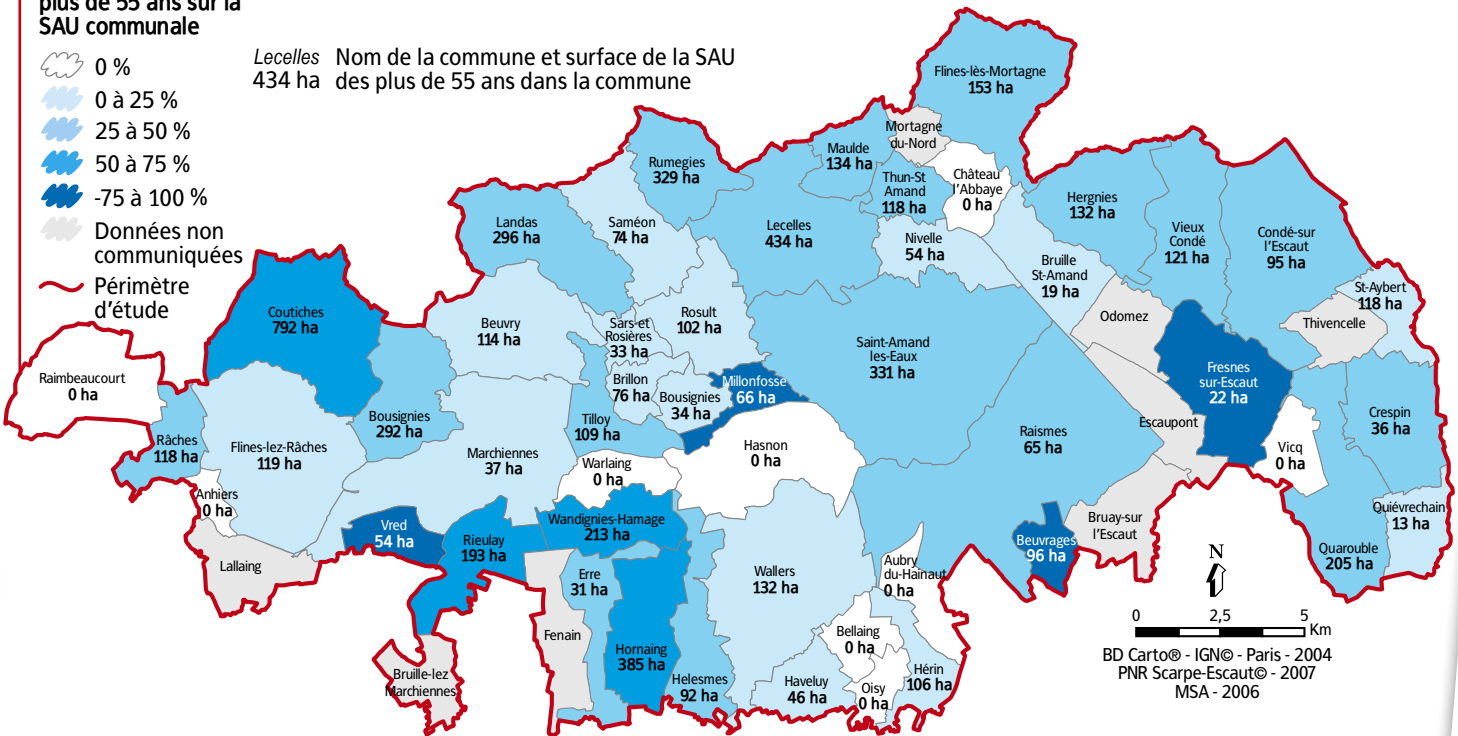
INSEE RGA années 1988-2000

Surface Agricole Utile des exploitants de plus de 55 ans par commune

Part de la SAU des plus de 55 ans sur la SAU communale

- 0 %
- 0 à 25 %
- 25 à 50 %
- 50 à 75 %
- 75 à 100 %
- Données non communiquées
- Périmètre d'étude

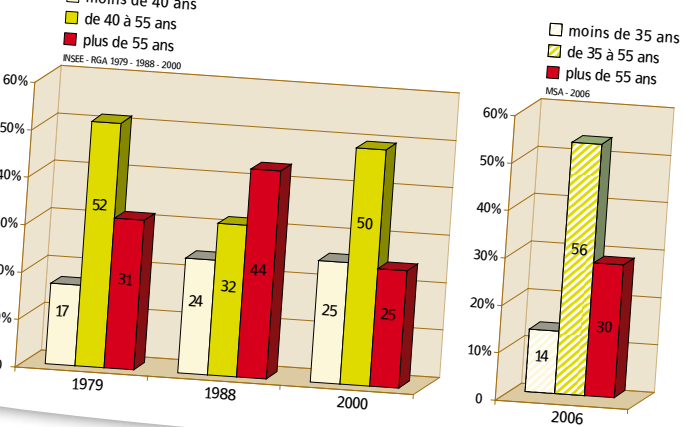
Nom de la commune et surface de la SAU des plus de 55 ans dans la commune



REPÈRES

- 628 exploitations en 2000, dont 432 éleveurs
- 30 % des exploitants de + de 55 ans
- Moins d'1 installation/an
- 12 CUMA
- Des exploitations de 48 ha de taille moyenne
- 6 agriculteurs bio

Évolution de la part de SAU des plus de 55 ans de 1979 à 2006



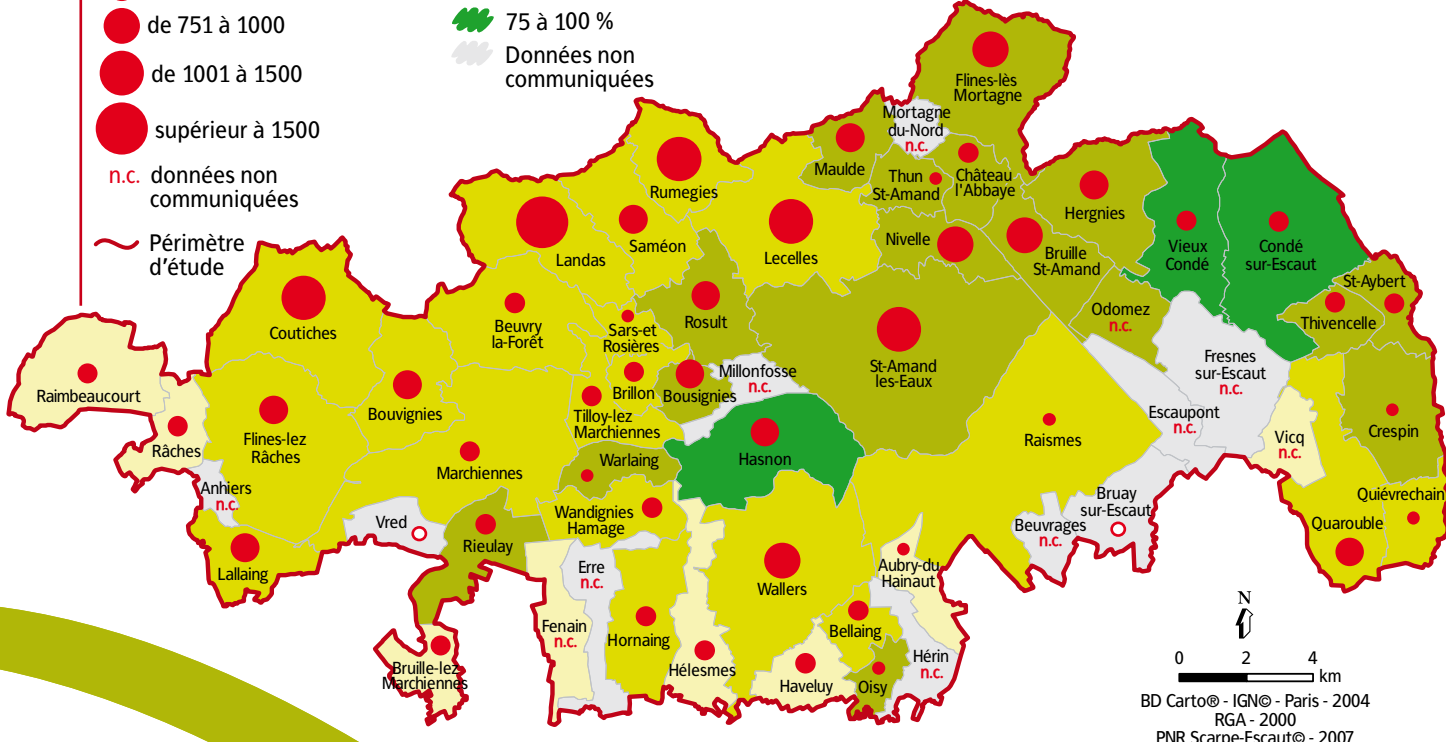
Surfaces fourragères et cheptel de bovins du Parc naturel régional

Nombre de bovins par commune (effectif du cheptel)

- inexistant
- inférieur à 250
- de 251 à 500
- de 501 à 750
- de 751 à 1000
- de 1001 à 1500
- supérieur à 1500
- n.c. données non communiquées
- Périmètre d'étude

Part des surfaces fourragères sur la SAU communale

- 0 à 25 %
- 25 à 50 %
- 50 à 75 %
- 75 à 100 %
- Données non communiquées



Surfaces de cultures de vente du Parc naturel régional

Part des cultures de vente sur la SAU communale

- 0 à 25 %
- 25 à 50 %
- 50 à 75 %
- 75 à 100 %
- Données non communiquées
- Périmètre d'étude

